

Les figures de styles

Les figures de style sont très importantes dans un texte, qu'il soit narratif, descriptif ou argumentatif ! Elles l'enrichissent, parfois en créant des images, en atténuant ou au contraire en amplifiant dans le discours le sens de certains mots de la langue qui s'écarte alors de l'usage le plus courant. Elles sont aussi parfois produites par une modification de l'ordre des mots de la phrase, visant à produire des effets particuliers comme certaines figures de rhétorique ...

Figures de substitution

- Synecdoque
- La métonymie
- périphrase

La métonymie

- La métonymie est une figure de style qui consiste à désigner un objet ou une idée par un autre terme que celui qui convient (glissement de sens).

On parle de métonymie quand le même mot désigne:

- l'objet et sa matière : *un verre pour un récipient en verre* .
- le contenu et le contenant : *boire un verre pour dire boire le contenu d'un verre* .
- l'activité et l'instrument, l'objet : *faire du piano, jouer aux cartes* .
- la cause et l'effet : *boire la mort pour boire le poison* .
- l'écrivain et son œuvre : *lire un Flaubert* .

périphrase

Une périphrase consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on pourrait dire en utilisant un seul terme.

Exemples :

(« **le lion** ») ,

(« **Casablanca** ») ,

Le pays des Cèdres (« **Liban** »),

Le roi de son cœur (« **amant** ») ,

le conseiller des grâces (« **le miroir** ») ,

Les commodités de la conversation

(« **les fauteuils** »),

synecdoque

Une synecdoque est figure de style qui consiste à donner à un mot un sens plus large ou plus restreint qu'il ne comporte habituellement.

Exemples :

- Dire « Il y a environ deux cents **têtes** dans ce théâtre » pour « Il y a environ deux cents **individus** dans ce théâtre ». Il s'agit ici de « prendre une partie du tout [*têtes*] pour le tout lui-même [*individus*] ».
- Dire « Il parut cent **voiles** à l'embouchure de la rivière »^a pour « Il parut cent **bateaux à voiles** à l'embouchure de la rivière ».

PAR ANALOGIE :

Le fonctionnement des figures de style d'analogie consiste en le rapprochement de deux champs lexicaux : « La nuit noire était doublée de gel, comme le satin blanc sous un habit de soirée. » Julien Gracq ; Liberté grande.

Les deux champs lexicaux = la nature (nuit noire / gel) et l'Homme (vêtements : satin / habit).

- Elles servent à introduire un champ lexical dans un texte.
- Elles caractérisent aussi bien la langue parlée que la langue littéraire.

- **La comparaison :**
- **La métaphore :**
- **La personnification :**
- **L'allégorie (Le symbole) :**
- **L'animalisation:**

La comparaison :

- le fait de comparer à l'aide d'un outil de comparaison.
- Deux type de comparaison :
- 1. La comparaison simple met sur le même plan deux réalités d'un même domaine.
- 2. La comparaison stylistique fait intervenir des éléments appartenant à des domaines distincts

- dans une comparaison :
- On distingue trois parties dans la comparaison : le comparé (la chose comparée), le terme de comparaison (adverbe, substantif, verbe), le comparant (ce qui sert à comparer).

Exemple :

Comparaison grammaticale : il est aussi grand que son père

Comparaison stylistique : Aubignane est comme un petit nid de guêpes. (Giono)

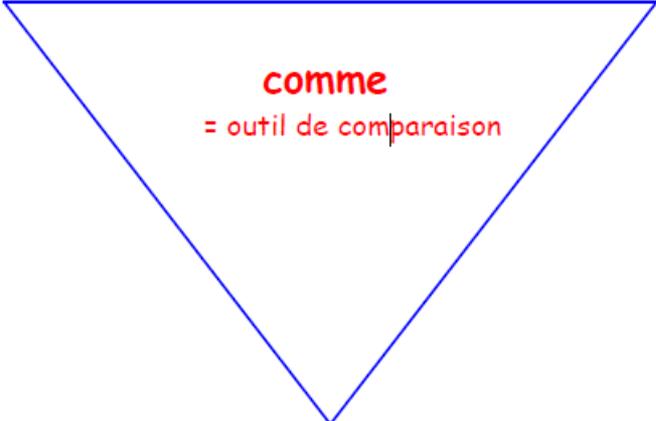
Mots de liaison: comme; semblable à; pareil à; tel; tel que; paraître; sembler;
ressembler à; avoir l'air; prendre

l'a

Comparé = **Ses yeux**

Comparant = **l'océan**

tc.



comme

= outil de comparaison

Rapport d'analogie

=

bleus

Ses yeux sont bleus comme l'océan.

- *Ex : Gaston est aussi aimable qu'une porte de prison.*
- *Ses yeux verts ressemblaient à deux pures émeraudes.*

La métaphore :

Figure de style qui rapproche un comparé et un comparant, sans comparatif (contrairement à une comparaison).

On distingue deux sortes de métaphores :

Lorsque les deux éléments sont clairement énoncés, il s'agit de *métaphore explicite*.

La métaphore annoncée est assez proche de la comparaison ; mais contrairement à ce qu'on trouve dans une comparaison, l'outil de comparaison («comme») n'est pas exprimé explicitement.

- Paul est un lion.
- - Cette femme est une perle
- Les racine du mal

- Lorsque l'un des deux éléments n'est pas clairement énoncé, mais remplacé par un autre lui étant lié, il s'agit de *métaphore implicite*(directe), la métaphore peut se transformer en une sorte d'énigme
- Exemple:
- Elle **brûle** d'amour !(le comparant est absent = le feu)
- -Des mains **frisées** couraient de toutes parts.(le comparé est absent = le vent)

La personnification:

La personnification prête à des inanimés ou des animaux des comportements ou des sentiments humains.

- Ex:
- Le chat semblait très attentifs à l'égard de cette information.

Exemple :

- *La forêt gémit sous le vent.*

L'allégorie (Le symbole)

- L'allégorie rend concrète une idée abstraite. Elle la représente dans une mise en scène vivante.
- La notion est traitée comme une personne, elle est souvent pourvue d'une majuscule, mais surtout l'apparence et le comportement sont humains. L'allégorie est soit un tableau, soit une scène.

Exemple

- *Hiver, vous n'êtes qu'un vilain !*
- *Eté est plaisant et gentil... (Charles d'Orléans)*
- *Allégorie en image : La Liberté guidant le peuple (tableau d'Eugène Delacroix)*

Animalisation

- le fait de donner des caractéristiques animales à ce qui n'est pas.

Figures d'insistance

- Anaphore
Énumération
Répétition

anaphore

- Une anaphore est une figure de répétition qui consiste à répéter un même mot au début d'un vers, d'une phrase ou d'une proposition.

Exemple :

- Je veux qu'un noir chagrin à pas lents me consume,
Qu' il me fasse à longs traits goûter son amertume ;
Je veux, sans que la mort ose me secourir,
Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir.

Énumération

- est une figure de style qui consiste à dénombrer des divers éléments dont se composent un concept générique ou une idée d'ensemble,

Exemple:

- L'énumération vise de multiples effets : manifester un souci de précision et du détail dans une description par exemple ou dans les portraits (utilisée souvent par les moralistes), insister sur certains éléments, indiquer qu'on n'a pas épuisé le sujet (cas de l'énumération dite *ouverte*), viser l'exhaustivité (cas de l'*inventaire*), insister sur des contrastes ou des contradictions, provoquer le comique enfin.
- EX : « Ce jeune homme était **beau, magnifique, grand, musclé et vigoureux** » EX : « Tout l'hiver va rentrer dans mon être : **colère, haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé** » (Charles Baudelaire, *Chant d'automne*) EX : « faites rossez battez » (Molière, extrait du *Médecin malgré lui*.) EX : « Et des femmes, des hommes, des enfants étaient debout sur le parapet » (Victor Hugo, extrait du *Le dernier jour d'un condamné*.)

La répétition

- Reprise d'un mot pour mettre plus d'insistance. Elle consiste à répéter un mot ou une expression pour lui
- donner plus d'importance. Attention à son utilisation !

Exemple:

- « Moi, mes souliers ont passé dans les prés. Moi, mes souliers ont piétiné la lune, puis mes souliers ont
- couché chez les fées... » (Félix Leclerc)
- Il fallait fuir. Fuir de cet endroit. Fuir au plus vite.
- « Moi, moi, je t'aime. » (Gilles Vigneault)

Figures de construction

- Anacoluthie
Asyndète
Ellipse
Parallélisme

anacoluthon

- anacoluthon est une figure stylistique qui, par une rupture voulue de la construction syntaxique, conserve non seulement le sens et la facilité de compréhension mais apporte surtout un avantage à l'expression.

Usages

- L'anacoluthie sera présentée dans cet article uniquement comme figure classique de style, c'est-à-dire une illustration instantanée d'un texte pour l'éclairer, l'approfondir et en soutenir le style

Exemple

exemple 1:

« Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se fierà :
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera. »

La disparition de l'élément corrélatif, qui vient simplifier la syntaxe sans ternir le sens de la phrase, ne constitue plus une singularité et cette ellipse a été depuis longtemps assimilée par la langue moderne.

Exemple 2:

« Ah ! savez-vous le crime et qui vous a trahie ? »

Un des aspects de cette figure est une sorte de rupture de la symétrie syntaxique:

Avec les constructions où le verbe régit à la fois un complément d'objet et une subordonnée

exemple 3:

Dans sa forme stylistique, elle est surtout rencontrée en poésie versifiée où l'usage s'en est établi depuis l'origine, soit pour sa commodité de prosodie ou de rythmique, soit pour mettre en valeur un membre de phrase

Asyndète

- Une asyndète est une figure de construction qui consiste à supprimer les mots coordonnants (*et, mais, or, ou*, etc.) entre les syntagmes ou entre les propositions

Exemples :

La Fontaine, « La Laitière et le Pot au lait » : « Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée »

→ Énumération sans déterminant

Tu l'as voulu, tu l'as eu.

→ Asyndète de la conjonction de coordination
donc

ellipse

- figure de style qui consiste à omettre un ou plusieurs éléments en principe nécessaires à la compréhension du texte, pour produire un effet de raccourci. L'ellipse nous oblige toujours à rétablir mentalement ce que l'auteur passe sous silence

Exemple

- « *Pris ou non, exécuté ou non, peu importait.* »
(*Malraux*)
- Bon voyage ! (ellipse du sujet et du verbe)
- Mon père lit son journal, ma mère, une revue.
(ellipse du verbe)
- Comment allez-vous ce matin ? Bien. (ellipse du sujet et du verbe)

Le parallélisme

- consiste à faire se succéder des groupes de mots construits sur le même modèle syntaxique.

Exemple

- Ex : Il attendait la guerre
Elle attendait mon père (Jacques Brel)